

SEULE LA MOBILISATION POURRA STOPPER LE SOUTIEN DES DIRIGEANTS IMPÉRIALISTES À CE GÉNOCIDE

Les images de Gaza sont chaque jour plus insoutenables. Les horreurs qu'inflige le régime de Netanyahu à une population civile désarmée relèvent du crime contre l'humanité qui vise à faire disparaître le peuple palestinien. Un « génocide en direct », dit Amnesty International, contre lequel nous, travailleurs, nous devons et nous pouvons agir !

Les larmes de crocodile n'arrêtent pas les massacres

Le Canada, la France et la Grande-Bretagne ont publié un communiqué commun pour dénoncer les « actes honteux du gouvernement Netanyahu ». Mais 40 % des importations israéliennes viennent d'Europe, dans le cadre d'un accord commercial. Le 20 mai l'Union européenne a annoncé « vérifier » si Israël respecte « toutes les dispositions de l'accord, fondées sur le respect des droits de l'homme ». Qu'y a-t-il à vérifier, lorsque chaque jour des dizaines d'enfants, de femmes et d'hommes meurent sous les bombes, ou de faim à cause du blocus imposé par l'armée israélienne ? Pendant le génocide, le commerce continue, y compris celui des armes. Les États-Unis ont annoncé fin avril la livraison de plus de 3 000 nouvelles bombes à larguer sur Gaza. La France n'est pas en reste, qui livre des composants militaires indispensables aux armements israéliens.

Honte à Macron qui continue de criminaliser le soutien à la Palestine !

Quoi qu'ils en disent, les États impérialistes continuent de soutenir Israël car, depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, il est l'un de leurs gendarmes dans cette partie du monde, prêt à intervenir contre les peuples qui se révoltent contre l'ordre capitaliste dans la région.

Voilà pourquoi Macron réprime celles et ceux qui expriment leur solidarité avec le peuple palestinien. Après la menace de dissoudre l'association Urgence Palestine qui organise les manifestations, c'est une enseignante du lycée de Sens qui est suspendue pour avoir organisé une minute de silence pour Gaza ! Honte ! Honte à ce gouvernement qui couvre les génocidaires et réprime ceux qui dénoncent ce massacre !

Pour détourner l'attention et flatter le racisme, Retailleau fait grand bruit autour d'un rapport sur le pré-

tendu « entrisme des Frères musulmans » en France. Rapport qui pointe en réalité le déclin de ce mouvement. Mais qui parle de « l'entrisme » des soutiens aux génocidaires du gouvernement Netanyahu, depuis les plateaux de CNews jusqu'au plus haut sommet de l'État ? Contre tous les poisons racistes, contre l'antisémitisme comme l'islamophobie, contre les amalgames haineux du pouvoir, unissons nos forces pour dire qu'à Gaza, c'est toute l'humanité qu'on assassine !

Amplifions la mobilisation pour exiger la fin du soutien au génocide !

Si Macron et Starmer critiquent aujourd'hui Netanyahu en paroles, c'est parce qu'ils craignent que sa guerre contre tous les peuples de la région déstabilise les dictatures arabes complices et déclenche des révoltes populaires en Jordanie, au Liban, en Syrie ou en Égypte. C'est tout ce qu'on peut souhaiter... et nous pouvons y contribuer ici en montrant que les génocidaires et leurs complices n'agissent pas en notre nom, pas au nom des classes populaires !

En Israël même, les manifestations continuent : des centaines d'Israéliens se sont rendus sur la frontière avec Gaza pour exiger la fin des bombardements, brandissant des panneaux « Palestinian lives matter ». Aux États-Unis, la présidente de l'université de Columbia a été huée par des centaines d'étudiants criant « Free Palestine » et « Free Mahmoud », cet étudiant palestinien arrêté pour avoir manifesté en soutien à la Palestine. À la Haye, plus de 100 000 personnes ont manifesté pour exiger la rupture des relations avec Israël. Oui, c'est bien la seule chose qui permettra de mettre un terme à ce génocide : poursuivre et amplifier la mobilisation pour stopper le soutien de nos gouvernements à l'État israélien !

PNT : toujours opposé

Le cinquième débrayage de nuit la semaine dernière a été une nouvelle occasion de se rassembler entre collègues. Une manière de continuer à exprimer notre opposition à la réforme des PNT, mais aussi de discuter de bien d'autres problèmes (bas salaires, sous-effectif, etc.).

Les experts Lesquin

Ces débrayages de nuit ont certainement contribué au vote d'une expertise par une majorité d'élus au CSE. Une démarche qui vise à démontrer que la réforme des PNT de nuit a pour objectif de nous voler des congés. La Poste gesticule dans tous les sens pour tenter d'annuler cette expertise. Pour une fois qu'ils transpirent un peu, on ne va pas boudier notre plaisir.

Brayou : pleurnicheur en ch'ti

Au retour du dernier débrayage de l'après-midi, la direction nous a donné l'impression de se lamenter de ne pas comprendre les raisons de la colère. C'est culotté ! Des brayoux pareils, ça ne peut que nous encourager à débrayer à nouveau.

Grève jeudi 5 juin

Dans une situation où des milliers d'emplois sont menacés dans tout le pays et où les salaires sont au ras des pâquerettes, il y aurait besoin que les travailleurs trouvent le moyen d'exprimer leur colère ensemble. Seul un mouvement général pourrait stopper les attaques du patronat et du gouvernement. La date de mobilisation du jeudi 5 juin, appelée par la CGT, peut être un premier pas pour faire grève entre salariés de différentes entreprises et nouer des liens en manifestant ensemble.

« La carte des partenaires » : fichage à La Poste

Sud Poste 92 (région Hauts-de-Seine) a révélé à la presse un document qui fiche les employés des bureaux de Boulogne-Billancourt et d'Issy-les-Moulineaux. Les collègues sont classés en fonction de 4 niveaux d'opposition à la réorganisation des tournées des facteurs. Ce scan-

dale reflète parfaitement les pratiques policières que nous vivons au quotidien à la PIC. Sauf que cette fois-ci, nos patrons se sont fait épingle, ce qui n'est pas pour nous déplaire..

Naf Naf : 700 emplois en jeu

Les salariés de Naf Naf ont appris, lors du dernier Conseil social et économique extraordinaire, que leur direction compte demander à la justice le placement de l'enseigne en redressement judiciaire. Depuis 2018 le groupe de prêt-à-porter collectionne les déboires financiers et enchaîne les repreneurs. Ses effectifs ont chuté de 1170 emplois en 2020 à 700 aujourd'hui. Naf Naf n'est pas une exception. L'Humanité a calculé qu'entre septembre 2022 et mars 2023, plus de 8 000 emplois avaient été supprimés ou menacés de disparition dans une douzaine d'enseignes textiles (Camaïeu, Kookaï, Pimkie, Princesse Tam Tam, etc.). Dans cette branche comme ailleurs il faut se battre pour l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous et toutes.

Islamophobie : une vidéo bidonnée sur Carrefour fait un tabac

Sur TikTok, une vidéo montrant une enseigne Carrefour écrite en arabe et prétendument filmée à Marseille, cumule près de 800 000 vues. Son auteur y dénonce l'usage de la langue arabe dans le pays. Il explique : « Je suis à Carrefour à Marseille... C'est marqué en arabe, est-ce que vous trouvez ça normal ? » Et d'ajouter : « Je suis pas raciste, mais si ça commence à être écrit en arabe à Carrefour, moi je pars de la France. » Mais les journalistes du groupe « Les Observateurs » de France24 ont enquêté sur la vidéo en question. Et il ne leur a pas fallu longtemps pour qu'ils découvrent qu'en fait elle avait été tournée non à Marseille mais... à La Marsa, en Tunisie. Décidément tout est bon pour alimenter l'islamophobie ambiante.

Toutes nos publications sur site : <https://npa-revolutionnaires.org/>